

ment extraordinaire que de voir s'adresser cette question pour un médicament dont on use des quantités considérables, que la majorité des praticiens emploie dans les maladies très-graves. Si la salsepareille agit, son action ne peut être qu'éloignée. Hancock assure qu'à haute dose elle provoque les nausées, ralentit le pouls, et met le malade dans une faiblesse passagère. Je ne crois pas que la salsepareille agisse ainsi sur tous les sujets. Il assure qu'à dose modérée elle restaure les malades. Un effet de la salsepareille généralement admis, c'est d'augmenter l'excrétion cutanée, c'est ce qui la place au premier rang parmi les sudorifiques végétaux, et c'est pour cette propriété que presque tous les praticiens la conseillent dans toutes les affections vénériennes rebelles, particulièrement lorsqu'on emploie simultanément les préparations mercurielles. La salsepareille peut agir de deux manières, en augmentant l'énergie des fonctions de nutrition, et favorisant le traitement hygiénique réparateur, qui a une influence incontestable dans le traitement de la cachexie syphilitique, peut-être aussi en favorisant l'élimination; car on est loin de connaître les divers modes de l'élimination des principes nuisibles à l'économie, et il est indubitable que l'excrétion cutanée est un des plus puissants. Les médicaments de salsepareille dans lesquels j'ai le plus de confiance sont : la *tisane*, ou l'*extrait alcoolique*, ou le *sirop* fait avec cet extrait. On a vanté dans ces derniers temps la salsepareille en poudre ou en décoction contre les affections cancéreuses. Colledani prétend avoir soulagé des accès d'asthme, en faisant fumer la salsepareille en guise de tabac.

**POUDRE DE SALSEPAREILLE.** — On divise la racine, on la sèche à l'étuve, on la pile dans un mortier de fer sans résidu. Inusitée.

Pour soumettre la salsepareille à l'action des dissolvants, il est une précaution préalable d'une grande utilité, c'est de l'écraser sous une meule; autrefois on la fendait, mais ce moyen est de beaucoup inférieur.

**ACTION DE L'EAU SUR LA SALSEPAREILLE.** — On a beaucoup discuté sur la question de savoir si l'infusion, la décoction, la digestion ou la macération devaient être préférées pour épuiser la salsepareille par l'eau, et la question peut encore être controversée; en effet, il est constant que l'infusion est plus rapide et plus odorante que la décoction; mais, par ce dernier mode, on dissout beaucoup d'amidon qui masque la saveur, et l'on sait que la salseparine est beaucoup plus soluble dans l'eau chaude que dans l'eau froide, et il en serait de même du principe résineux qui peut n'être pas sans activité; la décoction présente aussi le précieux avantage de pouvoir concentrer les liqueurs. Cependant je pense, comme M. Guibourt, que la digestion à une température de 60 degrés est préférable à tous les autres modes, et qu'il vaut mieux forcer la quantité de salsepareille que de faire concentrer par une évaporation qui ne peut qu'altérer les produits. Il faut beaucoup d'eau pour épuiser complètement la salsepareille. Elle se prête mal à la méthode de déplacement.

**TISANE DE SALSEPAREILLE.** — Racine de salsepareille, 60 gram.; eau, 1000 gram.; introduisez la racine contuse dans un vase fermant hermétiquement; versez 1000 gram. d'eau bouillante; maintenez pendant deux heures à une température de 60 degrés; passez avec expression. Béral emploie pour 1 litre d'eau une solution de 4 gram. d'extrait alcoolique de salsepareille, ce qui donne une tisane très-âcre; mais on préfère généralement la tisane telle que je l'ai indiquée d'abord.

**TISANE SUDORIFIQUE.** — C'est une boisson très-usitée dans les anciennes maladies vénériennes et les affections goutteuses et rhumatismales. On la prépare en faisant bouillir pendant une heure 60 gram. de bois de gaïac râpé, avec une quantité d'eau suffisante pour avoir 1000 gram. de décoction. On verse dans un bain-marie formé sur les espèces suivantes concassées : salsepareille, 30 gram.; sassafras, 5 gram.; réglisse, 10 gram. On laisse digérer pendant deux heures à la température de 60 degrés. On passe avec expression.

**ESPÈCES SUDORIFIQUES POUR DÉCOCTION.** — Prenez : bois de gaïac, racines de salsepareille, de squine, aa parties égales. — Mêlez.

On emploie dans le traitement de la colique des peintres une *tisane sudorifique* qu'on rend *laxative* par l'addition de 15 gram. de séné aux espèces sudorifiques.

**SALSEPAREILLE DANS LE CANCER (Feltz).** — Poudre de salsepareille, 15 gram. A prendre en deux fois dans l'eau sucrée, ou : décoction concentrée de salsepareille, trois verres par jour (essais à suivre).

**BOCHETS (Pétrequin).** — Ce sont de vieux remèdes de l'Hôtel-Dieu de Lyon. On les emploie comme dépuratifs dans les maladies lymphatiques et scrofuleuses de l'enfance et de l'adolescence.

**Bochet simple.** — Pour un litre de tisane, prenez : gaïac râpé, salsepareille, squine, sassafras, de chaque, 8 gram.; fraisier, 16 gram. M. s. a.

**Bochet purgatif.** — On prend, comme purgatif, un verre ou deux du bochet simple, où l'on ajoute :

*Pour un adolescent.* — Prenez : séné, 8 gram.; sel d'Epsom, 8 gram.; manne, 45 gram.

*Pour un enfant de cinq à six ans.* — Prenez : séné, 5 gram.; sel d'Epsom, 5 gram.; manne, 30 gram.

M. Pétrequin a fait observer que, pour les adultes difficiles à purger, on pouvait porter la dose de manne à 60 grammes, et même (ce qui est rarement nécessaire) celle de séné à 10 ou 12 grammes. Voici la formule de l'Hôtel-Dieu : *Pour les adultes.* — Prenez : séné, 10 gram.; sel d'Epsom, 10 gram.; manne, 60 gram.

**TISANE DE FELTZ.** — Les formules de tisane de Feltz sont très-variables; la salsepareille forme la base de toutes. On y ajoute ordinairement un nouet de sulfure d'antimoine et de la colle de poisson. Quelques praticiens suppriment la colle et la remplacent par de la gomme : c'est l'usage de l'hôpital du Midi. D'autres formules prescrivent l'addition d'écorce de

hierre et d'écorce de buis. Voici la formule que j'adopte : salsepareille, 60 gram.; sulfure d'antimoine, 80 gram.; eau, 2000 gram.

On fait bouillir l'eau avec la salsepareille jusqu'à réduction de 1000 gram.; le sulfure est renfermé dans un nouet qui bout avec la salsepareille. Je supprime les 10 gram. de colle de poisson, qui rendent la tisane plus altérable et qui peuvent dissoudre beaucoup d'antimoine quand cette colle est blanchie par l'acide sulfureux; quand le sulfure d'antimoine est privé de sulfure d'arsenic qui se décompose en hydrogène sulfuré et acide arsénieux dont la quantité est très-variable, le sulfure ne fournit plus rien à l'eau, et plusieurs praticiens l'ont considéré comme inerte; mais il se pourrait que les matières contenues dans la salsepareille pussent réagir sur ce sulfure et en rendre solubles quelques parties, comme l'a vu M. Grassi. Pour avoir un médicament identique, Rayer a eu la pensée de déterminer dans cette tisane la proportion exacte de la préparation arsenicale, 1 ou 2 milligr. d'acide arsénieux, par exemple, et de supprimer le nouet de sulfure d'antimoine.

DÉCOCTION DE ZITTMANN. — Prenez : salsepareille, 375 gram.; eau, 24 000 gram. Après vingt-quatre heures de digestion, ajoutez : sucre d'alun (alun, kino, aa p. é.), 48 gram.; mercure doux, 16 gram.; cinabre, 4 gram. On fait cuire jusqu'à réduction d'un tiers, et l'on ajoute : feuilles de séné, 96 gram.; racine de réglisse, 48 gram.; anis, fenouil, de chaque 16 gram. On fait infuser quelques instants, on passe. Le produit est appelé *décoction forte*. On ajoute au résidu : salsepareille, 190 gram.; eau, 24 000 gram. On fait réduire à 14 000 gram.; on ajoute : écorce de citron, cannelle, petit cardamome, racine de réglisse, de chaque, 12 gram. On passe et l'on étiquette *décoction faible*. Cette boisson est encore recommandée quelquefois contre d'anciennes maladies vénériennes.

La tisane de *vinache* est une boisson peu usitée maintenant; elle est presque semblable à la *tisane sudorifique* laxative, dans laquelle on ajoute un nouet de sulfure d'antimoine.

TEINTURE ALCOOLIQUE DE SALSEPAREILLE. — Ce serait un bon médicament si l'alcool ne masquait les propriétés de la salsepareille. On la prépare avec 5 p. d'alcool à 60 degrés et 1 p. de salsepareille.

VIN DE SALSEPAREILLE. — Il est rarement prescrit en France. Béral le prépare avec 15 p. de vin d'Espagne et 1 p. d'extrait alcoolique de salsepareille.

On connaît sous le nom d'*essence concentrée de salsepareille* un médicament dont le charlatanisme a beaucoup abusé. Béral le prépare en faisant un extrait alcoolique avec les espèces suivantes du *docteur Smith* : salsepareille, 500 gram.; squine, 120 gram.; réglisse, 120 gram.; gailac, 120 gram.; sassafras, 120 gram.; alcool à 60 degrés, 8 kilogr. On fait dissoudre 120 gram. de cet extrait dans 875 gram. de vin généreux auquel on ajoute 16 gouttes d'essence de sassafras. La formule suivante est plus simple et n'est pas plus mauvaise : salsepareille, 1 kilogr.;

sassafras, 100 gram.; alcool à 60 degrés, 2 kilogr. Filtrez la teinture après deux jours de digestion à 4 degrés; ajoutez 2 kilogr. d'eau bouillante; faites digérer un jour; passez; réunissez les deux liqueurs, filtrez et ajoutez 2 kilogr. de sirop de sucre. On prend ordinairement une cuillerée ou deux de ce médicament délayé dans un verre d'eau chaude qu'on réitère quatre ou six fois par jour.

EXTRAIT ALCOOLIQUE DE SALSEPAREILLE. — Ce serait aussi un excellent mode d'administration, mais il est moins usité, parce que le charlatanisme ne s'en est pas emparé. On le prépare en épuisant la salsepareille par l'alcool à 60 degrés et f. s. a. On retire 4 p. d'extrait pour 8 p. de salsepareille; il est formé en grande partie de salseparine.

EXTRAIT AQUEUX. — Il se prépare en épuisant la salsepareille par l'eau tiède et faisant évaporer. C'est un mauvais médicament, car l'eau tiède ne dissout pas toute la salseparine; l'eau bouillante dissoudrait la féculé, et l'évaporation altère le produit. M. Delondre agit plus rationnellement, il épuise la salsepareille par l'eau en vapeur, il évapore dans le vide et obtient un extrait ayant l'apparence du suc de réglisse de Calabre qui représente les principes actifs de la salsepareille. M. Delondre l'a divisé en doses correspondant aux principes contenus dans un litre de tisane de salsepareille du Codex, qui, par cet artifice, peut être préparée toujours uniforme sans embarras. Il suffit de faire dissoudre par l'agitation une dose de cet extrait dans un litre d'eau.

SIROP DE SALSEPAREILLE. — C'est un médicament très-renommé, quoiqu'à la vérité il ne mérite guère sa réputation. Il entre dans sa composition 3000 gram. de sucre et 1500 gram. de salsepareille qu'on épuise au moyen de 18 000 gram. d'eau, qu'on divise en 3 p. On fait digérer chaque fois pendant six heures à une chaleur de 80 degrés; on décante, on évapore la liqueur jusqu'à 500 gram.; on la laisse refroidir, on la passe à la chausse, on ajoute le sucre, on le fait fondre, on passe et l'on évapore en consistance convenable. Béral fait dissoudre 190 gram. d'extrait alcoolique dans 2000 gram. d'eau, et il fait un sirop par solution avec 4000 gram. de sucre blanc.

SIROP DE SALSEPAREILLE COMPOSÉ, SIROP DE CUISINIER, SIROP SUDORIFIQUE. — Voilà certes une des préparations de salsepareille des plus usitées et peut-être la plus défectueuse, tant en médecine on s'en laisse facilement imposer par de fastueuses annonces. Voici une des nombreuses formules proposées pour ce remède si généralement exploité : salsepareille, 1000 gram.; fleurs de bourrache, de roses pâles, feuilles de séné et anis, aa 60 gram.; miel blanc, 1000 gram.; sucre, 1000 gram. On fait digérer, comme pour le sirop précédent, la salsepareille dans 8 litres d'eau; on répète trois fois cette opération; on ajoute le liquide bouillant sur les autres substances; on passe, on évapore, on ajoute le sucre et le miel, on clarifie avec les blancs d'œufs, on passe quand le sirop marque 24 degrés B., et l'on achève de cuire à 29 degrés bouillant, 1,29 au densimètre.